

# DOSSIER DE PRESSE

# MES MEILLEURS MENSONGES

ANTOINE TAEKIN, YUNYI GUAN, BENJAMIN JULIENNE,  
ENORA KOAËT, ALEXANDRE MONTINA, CÉDRIC NOBLAND,  
EVA PETHOVA, CLAIRE BODIN VIKKANNEAU

Ateliers de la Ville en Bois  
du 16 au 25 mai 2024  
10h - 18h

Vernissage 16/05 - 18h30  
Journée performance 18/05 - 16h  
Soirée courts-métrages 22/05 - 19h  
Soirée tombola 25/05 - 18h30

 **LES ATELIERS  
DE LA VILLE  
EN BOIS**  
Lieu de croisements artistiques



**LE GÉANT**  
DES BEAUX-ARTS



Beaux-Arts  
Nantes  
Saint-Nazaire  
  
Nantes Université

VILLE DE  
**Nantes**

## SOMMAIRE

L'exposition «Mes Meilleurs Mensonges» à découvrir aux Ateliers de la Ville en Bois.....	p3
L'association Mush Room.....	p4
Journée de rencontre presse et professionnelle.....	p4
Les oeuvres exposées et les artistes participant.e.s.....	p6
Programme de la journée de performances et de lectures.....	p11
Programme de la soirée de courts-métrages artistiques.....	p13
Soirée finissage et tombola.....	p16
Nos partenaires.....	p17

## L'exposition «Mes Meilleurs Mensonges» à découvrir aux Ateliers de la Ville en Bois

Du 16 au 25 mai 2024, l'association Mush Room expose une ribambelle de jeunes artistes nantais.e.s aux Ateliers de la Ville en Bois. C'est dans le quartier Canclaux qu'au fil des jours se dérouleront un vernissage ; une journée de lectures et de performances ; une soirée de courts-métrages ainsi qu'une soirée tombola avec des lots artistiques à la clef.

C'est sous le signe du mensonge que le philosophe Friedrich Nietzsche plaçait la création artistique, par opposition aux hommes de science, plus enclin à la recherche de la vérité. Si de nos jours, cette opposition diamétrale semble moins évidente – les artistes collaborant de plus en plus avec les scientifiques – le mensonge, mais aussi la fiction, demeurent de puissants leviers dans la création plastique. Encore faudrait-il savoir où se trouve la limite entre vérité et mensonge. L'art se situerait-il entre les deux ? Justement, aux Ateliers de la Ville en Bois, huit artistes trouvent leur pratique être aux prises avec ce mystère épais du mensonge. Seront ainsi exposées les œuvres d'Antoine Caclin, Yunyi Guan, Benjamin Julienne, Enora Loaëc, Alexandre Montana, Cédric Nolland, Eva Pechová et Claire Bodin Villanneau.

La programmation sera ponctuée de plusieurs événements pour découvrir les pratiques bien distinctes de ces artistes émergent.e.s. Mes meilleurs mensonges vous accueillera chaleureusement à son vernissage le soir du jeudi 16 mai. S'ensuivra le 18 mai, une après-midi qui fera la part belle aux performeur.se.s, aux poètes et aux écrivain.e.s. D'autre part, des courts-métrages inédits seront diffusés le soir du 22 mai. Pour finir en beauté, une tombola, dont les tickets seront disponibles à la vente dès le début de l'exposition, proposera de gagner le soir du 25 mai des lots tout spécialement artistiques !

Fondée en 2022, l'association artistique nantaise Mush Room a pour ambition de démocratiser l'accès à l'art contemporain à travers la ville de Nantes et ses alentours. Elle organise des événements culturels pour présenter au public de jeunes artistes aux pratiques personnelles et passionnées. Chacune de ses expositions est l'occasion de mettre en valeur l'énergie artistique qui parcourt Nantes. L'association Mush Room vous accueillera à nouveau le 15 juin 2024, à l'occasion de la nouvelle édition du festival SPOT.

### INFORMATIONS PRATIQUES

L'exposition Mes meilleurs mensonges se déroulera du 16 au 25 mai 2024, chaque jour de 10h à 18h, aux Ateliers de la Ville en Bois, 21 rue de la Ville en Bois, 44100 Nantes.

Entrée gratuite du jeudi 16 au samedi 25 mai.

Vernissage le jeudi 16 mai de 18h30 à 22h.

Journée de performances et de lectures le samedi 18 mai, entrée prix libre, de 16h à 19h.

Soirée courts-métrages le mercredi 22 mai, entrée prix libre de 19h à 21h.

Soirée tombola le samedi 25 mai, entrée gratuite de 18h30 à 22h.

Facebook : <https://www.facebook.com/events/445952751435084?ref=newsfeed>

Instagram : @mushroomasso

# L'ASSOCIATION MUSH ROOM

studio.mushroom.association@gmail.com  
12 rue de la Bourdonnais 44100 Nantes  
Siret: 922 028 865 00017  
Instagram: @mushroomasso  
Contact média:  
Claire Bodin Villanneau 06 01 26 89 39  
Benjamin Julienne 07 80 32 15 79



## Qui sommes-nous ?

Mush Room est une association nantaise loi de 1901 à but non lucratif. Elle est l'initiative de jeunes diplômé.e.s des Beaux-Arts de Nantes ayant pour objet de créer des événements artistiques et culturels à destination du grand public. Elle a pour but de démocratiser l'art contemporain en proposant au public diverses activités ludiques et divertissantes, d'organiser des expositions, de créer des rassemblements, des rencontres et des festivals pour mettre en avant des créateur.ice.s, incluant des artistes plasticien.ne.s, auteur.ice.s, designers, réalisateur.ice.s, etc., en somme, toute activité étant rattachée à l'art. L'association a pour but d'animer la vie d'un quartier, de lui proposer des activités dynamiques, de vulgariser l'art contemporain, et de proposer des activités à des prix très abordables : cela peut aller à l'organisation d'un festival de cinéma, d'une exposition, à un loto ou une tombola pour gagner des pièces d'artistes, etc.

L'idée du champignon nous est venue suite aux intentions que nous voulons transmettre au public : diffuser la culture, se propager dans différents lieux et quartiers nantais, partager et répandre nos projets, s'adapter au milieu, etc.

## Journée de rencontre presse et professionnelle:

L'association MUSH ROOM ouvre sa programmation 2024 aux Ateliers de la Ville en Bois avec

### Mes Meilleurs Mensonges exposition collective d'artistes nantais

Un temps de rencontre avec les artistes plasticien.ne.s et les membres de l'association est prévue :

- Rencontre presse – mardi 21 mai 2024 de 14h à 18h
- Rencontre professionnelle – vendredi 24 mai 2024 de 14h à 18h



Mush Room présente l'exposition

# MES MEILLEURS MENSONGES

Vernissage le 16 mai à 18h30

Journée performances & lectures le 18 mai à 16h

Soirée courts-métrages le 22 mai à 19h

Finissage & tombola le 25 mai à 18h30

Avec :

Antoine Caclin

Yunyi Guan

Benjamin Julienne

Enora Loaëc

Alexandre Montina

Cédric Nolland

Eva Pechova

Claire Bodin Villanneau

Exposition du 16 au 25 mai 2024

Ouvert tous les jours de 10h à 18h

aux Ateliers de la Ville en Bois

21 rue de la Ville en Bois

44100 Nantes

@mushroomasso

studio.mushroom.association@gmail.com



## OEUVRES EXPOSEES ET ARTISTES PARTICIPANT.E.S:



*Au boulot ! Ramp to success*, installation, pyrogravure sur contreplaqué de sapin, barreaux en sapin, clous, 240x20x5cm, 2023.

ANTOINE CACLIN

Cette installation, inspirée de formes populaires renvoie à l'idée d'une rampe d'accès à un poulailler ou bien encore à un obstacle d'*Agility* (pratique canine de franchissement d'obstacles). Cet objet, intervient comme un élément jouant de manière absurde avec l'architecture du lieu. Tantôt présentée en appui sur une paroi, invitant à foncer dans le mur, menant vers une fenêtre proposant une fuite possible ou encore appuyé sur du mobilier, signifiant un potentiel parcours. Sur la surface du bois, sont pyrogravées 7 couronnes de lauriers. Ce motif, symbole de réussite se trouvant de manière plus ou moins ostentatoire sur les diplômes est à l'origine de nombreux imaginaires historiques et mythologiques mais également d'un vocabulaire encore utilisé aujourd'hui. Cet objet, invite donc le spectateur à se questionner sur son rapport à la performance et à la réussite en imaginant peut-être l'emprunter ?



Cette installation propose un rapprochement sémantique entre 2 activités et principes ; celles de la pratique de l'*Agility* (Sport canine de franchissement d'obstacles) et de la *Business Agility* (principe managérial invitant les employé.e.s et les entreprises à être agiles, alertes et réactif.ve.s sur le marché). Cette installation, composée d'un tunnel d'*agility* de 5m comporte à son entrée une vidéo sur une tablette s'inspirant de tutoriels existants sur youtube, permettant de comprendre les préceptes de la *Business Agility*.

Des textes issus de ces vidéos s'affichent en alternance avec des gestes de la main capturés sur fond neutre, invitant parfois le.a spectateur.ice à entrer dans l'obstacle ou bien proférant un jugement. Dans le tunnel sont disposés divers objets en terre crue, tels que des gobelets de café, le contenu d'un paquet de 20 cigarettes, des mégots, des cartes de visite, un briquet, une cigarette électronique... Cette série d'objets crée une narration, évoquant le passage récent d'un collaborateur fraîchement formé. Jouant avec les codes du tutoriel et des accessoires caractéristiques, cette installation propose un rapport à la fiction et à l'apprentissage.

*Do you want to become more agile at work ?*, installation, tunnel d'*agility*, objets en terre crue chargée d'huile de lin, supports métalliques, vidéo 5', ø50x500cm, 2023.

## OEUVRES EXPOSEES ET ARTISTES PARTICIPANT.E.S:



*Échiqueté*, huile sur toile, 34x48cm, 2023.

### BENJAMIN JULIENNE

L'artiste peint les fragments d'un labyrinthe dans lequel des décors et des êtres hybrides créent des associations d'idées. La figure de la chimère se tient au centre de ses réflexions. Animal mythologique à la fois lion, chèvre et serpent, elle juxtapose des éléments hétérogènes qui, a priori, n'ont rien à voir entre eux. Il applique ce principe à sa peinture qui, à son tour, devient chimère, et entremêle des lieux profanes et sacrés. Jouant sur la polysémie et l'histoire des ornements, les chimères et les décors ouvrent des interprétations multiples.

En guise de Minotaure, les êtres qui habitent ces galeries sans dessus dessous sont des êtres sans queue ni tête. À la croisée de l'humain, du champignon ou de la limace de mer, elles n'ont rien d'étranger aux chimères sculptées sur les chapiteaux d'églises. Au-delà du mythe ou du fantôme scientifique, la chimère est aussi cette créature informe qui permet des rencontres ; qui compose des assemblages ; qui est traversée de songes déraisonnables car les images qui se cachent en elle, comme autant de sous-entendus possibles, sont des fantômes prêts à nous hanter. Quelles que soient les lectures possibles, ces images interagissent comme les fragments épars d'un puzzle. De cet ensemble de peintures, chaque spectateur.ice peut entrevoir une dernière image, imprégnée de toutes les précédentes.

### YUNYI GUAN

*"No, I am not a liar"*, regroupe des œuvres que j'ai réalisées à différentes périodes de ma vie amoureuse.

Il s'agit parfois d'un instant de véhémence verbale et de lutte. Le corps des crevettes envahit et corrode l'énergie d'un ivrogne, les paroles évoquant la colère... Une image mise en scène qui suscite une agitation et une émotion instable que j'ai ressenties lors d'une rupture amoureuse.

Chaque jour, nous vivons dans l'amour et le conflit, nous dépensons et consomons ce qui nous entoure. Dans l'amour, nous épuisons nos sentiments en recevant ceux des autres.

Pour moi, c'est un mystère insaisissable et incompréhensible. À l'inverse de l'amour, le conflit nous entraîne vers la destruction et le chaos en dépensant notre énergie.

L'œuvre soulève des questionnements sur les doutes quant à la relation amoureuse qui pourrait n'être qu'un mensonge."

*No, I am not a liar*, installation, dimensions variables, techniques mixtes, 2022-2024.



## OEUVRES EXPOSEES ET ARTISTES PARTICIPANTS:

ALEXANDRE MONTINA

Pour l'exposition "Mes Meilleurs Mensonges", Alexandre Montina souhaite jouer du lien – occulté car mis à distance par le processus industriel – entre la matière première végétale, originelle ; et sa descendance pétrochimique. Le latex est ici choisi pour ses propriétés à l'intersection des deux univers : exposé à la lumière, il s'altère et convoque à sa manière le souvenir de la photosynthèse de ses plantes-ancêtres. D'une grande élasticité, stérile et résistant, son exploitation est multiple et polluante. L'installation joue ainsi de ces allers-retours et opère des glissements de proche en proche : du suc interne à l'écorce, de la graine à la terre, de l'essence vitale au matériau stérile, etc. Quant au titre, *J'aurais jamais dû le quitter des yeux* - extrait d'une chanson de Georges Brassens, il se lamente de la connexion perdue avec le végétal. Il ouvre aussi le potentiel évolutif de l'œuvre, qui se déploie jour après jour, dès que les spectateur.ice.s ont le dos tourné.

*J'aurais jamais dû le quitter des yeux*, installation, assemblage en latex, cosses en céramique, excroissances en latex, 250 x 45 cm, 2024.



EVA PECHOVA

*OUT FRAME*, installation vidéo, 4 min 12 s en boucle.

*Le film a été réalisé dans le cadre de la résidence collective à Foundation B.a.d, Rotterdam, 2022.*

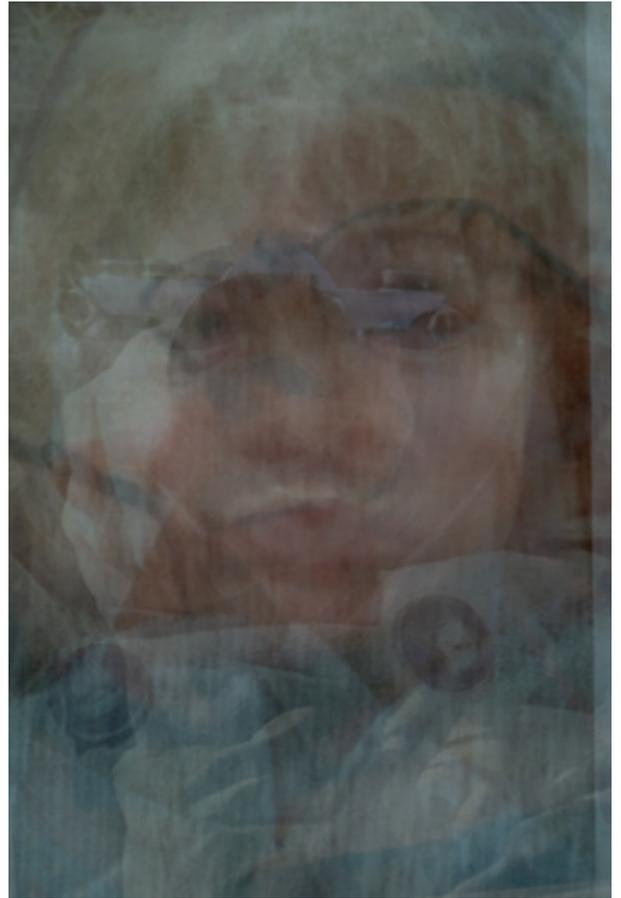
Une scène ouverte. Quelques déplacements de chaises. Des rythmes lents et subtils des gouttes d'eau. Il y a un récit qui se construit tout seul hors cadre jusqu'à l'épuisement de la prochaine séquence. Il y a un mouvement, un vertige, un rythme qui fait flotter l'image comme sur une surface d'eau. C'est une exploration du flou, du son, une absorption de la matière filmée. Des gros plans et des mouvements peuvent fusionner en un seul : elle s'assoit et fait durer l'instant. Elle se lève, et déclenche une cascade des libres associations. On s'y plonge pour s'en échapper ailleurs...

## OEUVRES EXPOSEES ET ARTISTES PARTICIPANTS:

CEDRIC NOLLAND

"Mon travail, depuis mes études, s'articule autour du regard et de la perception. À travers des projets expérimentaux et conceptuels, je me questionne sur le rapport entre représentation et imaginaire. Comme par exemple, un archivage de détails de murs, d'une rue, de leurs textures. Et ainsi, les sortir de leurs contextes et manipuler leurs perceptions. Ou un diptyque photographique prit à des moments inconnus.

Jusqu'au moment où un pont, s'est créé dans ma pratique, afin de faire le lien avec le portrait, menant au projet présent, *Portrait-Par*. Celui-ci, suit un protocole fixe, où j'invite des personnes à me donner dix photographies et dans un second temps, je viens les retravailler en les superposant. Cela donne un résultat monstrueux, parfois difficile à comprendre où de multiples temporalités se confondent entre elles, d'une même personne. De ce projet, des questions me sont parvenues parfois directement liées à celui-ci : Quelle est la personne qu'on m'a donnée en image ? Quel est le rapport entre la personne qui m'a donné l'image et celle dans l'image ? Quel regard porte-t-elle ? D'où proviennent les images ? Pourquoi m'a-t-on donné ces images ? Tandis que d'autres, plus générales, me questionnent : Qu'est-ce qu'un portrait ? Quelle est sa fonction, son utilité et sa signification ? Sommes-nous la même personne de notre réveil jusqu'à notre endormissement ? De notre naissance jusqu'à notre mort ?"



*Portrait-Par*, série de photographies, impression satin, 40 x 60 cm, 2022-2024.



CLAIRE BODIN VILLANNEAU

Les recherches de Claire Bodin Villanneau tournent autour de la figuration du corps et de ce qu'apporte l'inachevé. À travers des pièces qui entremêlent dessins et bas-reliefs, elle cherche à troubler la frontière fine qui sépare du dessin de la sculpture. Elle revisite le support et l'espace qu'on lui donne et l'investit avec un travail in-situ de dessins immersifs sur lesquels elle dessine jusqu'à l'épuisement, rature avec le fusain, etc. Ainsi, elle s'interroge sur comment le corps a été représenté autrefois et comment elle peut le figurer aujourd'hui. Dans son travail, elle figure le corps tantôt d'une manière figurative en dessinant et sculptant des morceaux de corps ; puis tantôt d'une manière abstraite en donnant des bourrelets aux murs ou en réalisant des fresques.

*Comme si le papier se voyait se pousser ses propres membres*, série de dessins gauffrés, papier, crayon graphite, 76,5 x 57 cm, 2024.

## OEUVRES EXPOSEES ET ARTISTES PARTICIPANTS:

ENORA LOAEC



*Tyrannosaure*, court-métrage expérimental, 10 min 30sec, 2024.

*C'est les gendarmes au téléphone.  
Votre Tyrannosaure est mort,  
Il va falloir le désosser.*

*Ah bon.  
Alors j'arrive.*

*Tyrannosaure* est une réaction. L'excrétion directe de la réalité de la mort, celle du père. C'est un déclic, un nouveau départ : l'ébauche d'une réappropriation du récit familial, l'amorce de la démystification. La mort devient le moteur de la libération de la parole, débarrassée du spectre de la honte.

À partir d'archives photographiques et sonores, la narratrice guide le spectateur au pays des faux-semblants. L'image se fait sédiment et dessine le portrait d'un homme et de son récit de vie fantasmé. L'histoire de sa violence, de ses conséquences et de l'éternel déni de celle-ci. Un homme corps policier, un père et un mari violent. Une coquille ballottée par un unique impératif : « être-homme ».

La narration est en trois actes, la structure éclatée. Le récit se fait fragment, bris de verre, écaille. Les hypothèses se bousculent, les peut-être se percutent. Lorsque les preuves manquent, comment extraire une « réalité » ?

La violence nous creuse de sa dent, elle coule dans l'image comme l'image coule dans notre œil. L'artiste tente un exorcisme, une dé-monstrification de l'homme et du père, pour révéler celle.ux qui restent.

## PROGRAMME DE LA JOURNEE DE PERFORMANCES ET DE LECTURES:

Afin de faire découvrir au public les pratiques de l'écriture et de la performance, nous avons programmé une journée entièrement dédiée aux artistes dont c'est leur pratique. Il nous semble essentiel d'organiser un temps où un cadre calme pourra offrir une meilleure expérience autant aux artistes qu'aux visiteurs.

Voici la programmation de la journée dédiée à la performance et à la lecture prévue pour le samedi 18 mai de 16h à 19h:

-Passage d'Antoine Caclin. Lecture de «*La tête dans le guidon, la tronche dans le tunnel*», environ 10 min, suivie de questions/réponses auprès du public.

-Passage d'Alexandre Montana. Lecture performée de «*Dernier Voyage*», environ 20 min, suivie de questions/réponses auprès du public.

-ENTRACTE.

-Passage d'Eva Pechová et de la harpiste Alice Dang. Lecture expérimentale musicale pour voix et harpe de «*DEMI-VIE(S)*», environ 15 min, suivie de questions/réponses auprès du public.

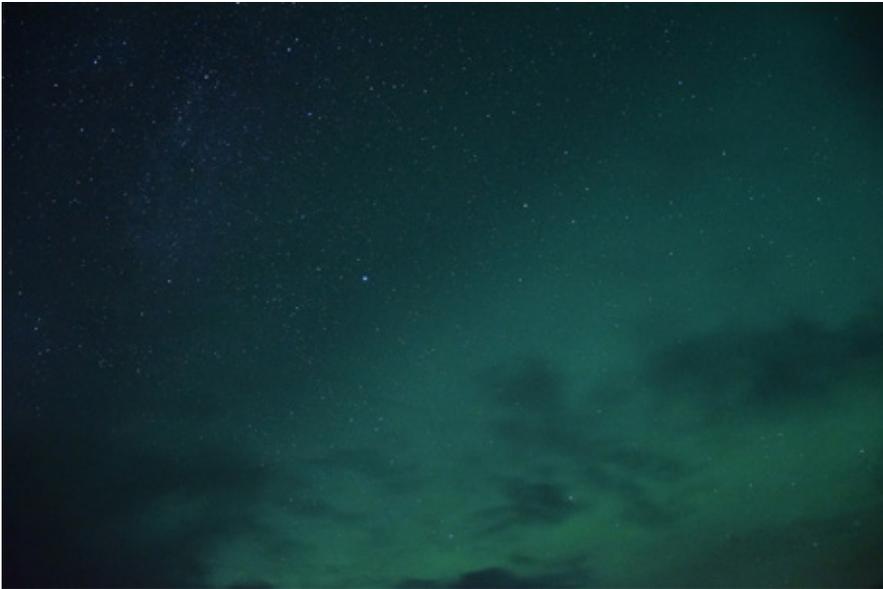
ANTOINE CACLIN  
LA TETE DANS LE GUIDON,  
LA TRONCHE DANS LE TUNNEL

Cette lecture performée présente un texte s'intéressant au début d'une carrière artistique sur fond de parcours d'*agility*. En réponse à son installation «*Do you want to become more agile at work ?* », Antoine Caclin dresse le portrait du parcours d'un jeune artiste évoluant dans un ensemble de conduits tortueux, mais toujours bleu.



## PROGRAMME DE LA JOURNEE DE PERFORMANCES ET DE LECTURES:

ALEXANDRE MONTINA  
DERNIER VOYAGE



Lecture atmosphérique de la nouvelle «Dernier Voyage», écrite en juin 2023, alors que le retour de l'été soulève la question du tourisme à l'ère de la crise climatique.

Il y est fait le récit de la rencontre de deux êtres : l'un.e.x venu.e des confins de la galaxie, l'autre l'accueillant sur sa terre natale. Tous.te.x deux y nourrissent l'espoir d'un échange de matière, essentiel à la survie de leurs mondes. Une quête alchimique sur fond de fable écologique, en somme.

EVA PECHOVA & ALICE DANG  
DEMI-VIE(S)

En quête de l'autre, en quête de soi. Une gare. Des plans fixes. Quelques regards. La voix, la harpe et leurs silences. Prêtes à coexister le temps d'une demi-vie. Des images floues. Quelques mouvements. Par temps de pluie et de nostalgie, les émotions se figent, s'égrainent, déferlent, à contre-courant d'une foule. Ensemble, en dialogue constant, elles se souviennent, se confient à deux. Là où la musique apporte une respiration, la voix s'impose. La harpe résonne de nouveau. Et la voix reprend son souffle.

La composition expérimentale, inspirée de l'ouvrage de poésie *DEMI-VIE(S)* (éd. Unicité, 2023), est née d'une rencontre impromptue entre l'artiste auteure Eva Pechová et la harpiste Alice Dang.



## PROGRAMME DE LA SOIREE DE COURTS-METRAGES ARTISTIQUES:

Inscrite dans le même état d'esprit que la journée de performances et de lectures, une soirée de courts-métrages artistiques sera mise en place. Réparti sur une soirée, il s'agira d'un temps de diffusion des travaux des artistes vidéastes. Nous donnerons à l'espace une ambiance plus intimiste, la salle du fond des Ateliers de la Ville en Bois sera plongée dans la pénombre où seront vidéo-projetés les courts-métrages et autres vidéos expérimentales. Antoine Caclin, Yunyi Guan, Enora Loaëc, Benjamin Julienne et Eva Pechová diffuseront leurs vidéos à l'occasion de cette soirée. En voici la programmation:

LOXO BI NEXNA ('sa main trace bien' en Wolof)

BENJAMIN JULIENNE, court-métrage documentaire, vidéo en couleur, 8 minutes, 2024.



Au Sénégal, une caméra en bord de mer observe les pirogues. Chaque ornement qui les recouvre est différent. La main qui les trace exécute des courbes précises à la hâte. Puis la peinture arrive, souple et puissante. L'homme qui orne ne dit pas un mot. La couleur parle pour lui. Chaque jour, les hommes embarquent à bord de ses peintures pour prendre le large et aller pêcher. Au port, elles se font toujours plus nombreuses. À tel point qu'il faut maintenant se frayer un chemin à travers...

Elles remplacent petit à petit le sol mais le peintre ne s'arrête pas. Peut-être ne s'en rend-il pas compte mais il est l'artiste de ce paysage et les pirogues ne cessent de s'entasser. Si ça continue, on sera submergé. L'échelle du travail lui échappe et jusqu'où ira-t-elle ?

LA MAISON

YUNYI GUAN, court-métrage, vidéo en couleur, 4K, 25 minutes, filmé par Haosheng GUAN, 2020.



«La maison de mon grand-père qui apparaît de temps en temps dans mes rêves, qui est dégradée, fragilisée, décolorée avec le temps, et qui a une importance dans mes souvenirs d'enfance. Dans ce projet, j'ai créé un protocole à respecter : j'ai demandé à mon petit frère qui vit en Chine de revisiter la maison de notre grand-père en gardant notre distance, je le guide avec la part de mémoire que j'ai de cette maison à travers un appel téléphonique.

Durant cette visite, il se déplace sous mes ordres, et il est mes yeux. Lui, il est en Chine, moi, je suis en France. Lui, il est face à la réalité, et moi, je m'immerge dans mon souvenir. Je ne vois pas ce qu'il voit, mais nous nous entendons. En gardant une distance de communication et une distance physique, ce film est une confrontation entre nos souvenirs et la présence, c'est aussi un rassemblement de nos doutes qui résonnent dans toute la maison.»

## PROGRAMME DE LA SOIREE DE COURTS-METRAGES ARTISTIQUES:

### TYRANNOSAURE

ENORA LOAEC, court métrage expérimental, 10 min 30sec, 2024.



*C'est les gendarmes au téléphone.  
Votre Tyrannosaure est mort,  
Il va falloir le désosser.*

*Ah bon.  
Alors j'arrive.*

*Tyrannosaure est une réaction. L'excrétion directe de la réalité de la mort, celle du père. C'est un déclic, un nouveau départ : l'ébauche d'une réappropriation du récit familial, l'amorce de la démystification.*

La mort devient le moteur de la libération de la parole, débarrassée du spectre de la honte.

À partir d'archives photographiques et sonores, la narratrice guide le spectateur au pays des faux-semblants. L'image se fait sédiment et dessine le portrait d'un homme et de son récit de vie fantasmé. L'histoire de sa violence, de ses conséquences et de l'éternel déni de celle-ci. Un homme corps policier, un père et un mari violent. Une coquille ballottée par un unique impératif : « être-homme ».

La narration est en trois actes, la structure éclatée. Le récit se fait fragment, bris de verre, écaille. Les hypothèses se bousculent, les peut-être se percutent. Lorsque les preuves manquent, comment extraire une « réalité » ?

La violence nous creuse de sa dent, elle coule dans l'image comme l'image coule dans notre œil. L'artiste tente un exorcisme, une dé-monstrification de l'homme et du père, pour révéler cell.eux qui restent.

### HOW TO MAKE A FANCY COFFEE ?

ANTOINE CACLIN, court-métrage, vidéo en couleur, 4 minutes, 2024.



S'inspirant de l'esthétique du tutoriel, la vidéo « *How to make a fancy coffee ?* » s'intéresse à la pratique du *Latte Art* en présentant les consignes données par un Barista dans un café/boulangerie Nantais. Cette pratique de représentation originaire d'Italie, développée en grande partie aux États-unis est de plus en plus populaire en France avec l'ouverture de nombreux cafés de spécialité et pose de nombreuses questions.

Ici la vidéo met en lumière des gestes abstraits composants des motifs dans une véritable dimension de *trust the process*. En jouant avec les codes et les normes du tutoriel et de la publicité, le cours de *Latte Art* dévie rapidement vers l'absurde en jouant avec des questions liées au travail et à la main mise du monde capitaliste dissimulé sous des motifs attirants dessinés dans la mousse.

## PROGRAMME DE LA SOIREE DE COURTS-METRAGES ARTISTIQUES:

### AVANT QU'ON SE BLOTISSE DANS LES DUNES

EVA PECHOVA, court-métrage, vidéo en couleur, 4K, 58sec, 2022.



«Je me suis dit que ça pouvait flotter comme sur la surface d'eau, se laisser porter jusqu'à devenir quelque chose. Et j'avais le sentiment d'observer de loin un endroit qui m'était déjà familier. Un paysage se formait peu à peu devant moi. Ça durait encore un peu de temps. Ça dure toujours un peu de temps avant qu'on se blottisse dans les dunes. Et puis la boucle reprend. Avec le même plan fixe, se précise avec le premier mouvement.»

### ORAGE!

YUNYI GUAN, vidéo composée de trois projections, 4min 58sec, noir et blanc, 4K, 2020.



«Dans mon souvenir,  
Pendant la période de l'école primaire,  
L'orage était quotidien.  
Une fois, j'étais sur le balcon de l'école,  
Je regardais au loin,  
Ça brille, ça brille.  
Chaque fois, c'est comme s'il traversait  
mon coeur.  
Chaque fois, j'avais envie d'arrêter le  
temps.»

Mais, il brillait tellement vite,  
Que j'étais incapable de mémoriser chacune de ses formes,  
Ni d'empêcher la disparition de la mémoire.  
Plus il filait vite, plus j'avais hâte de le capturer.  
Depuis que je suis grande, il me semble que je ne croise plus un tel orage.  
Je ne sais pas si c'est parce que je n'ai plus peur de lui,  
Ou bien si j'ignore son existence ?  
C'est pareil quand je prends le même chemin pour aller à l'école,  
Je marche et je marche, puis j'arrive devant,  
Sans savoir à quoi ressemble ce chemin.  
À quoi ressemble l'orage ? C'est impossible de le décrire avec des mots.  
La seule image dans ma tête, ce sont des lumières qui brillent partout.  
Est-ce vous avez pensé,  
Dans la prochaine vie, à part être une nouvelle fois humain,  
À vous réincarner en animaux, en plantes?  
En fait, on peut aussi devenir l'orage,  
Tout le monde aurait peur de nous,  
Et puis, on n'aurait plus peur que quiconque nous fasse du mal.  
Je ne veux pas simplement l'admirer, je veux être l'orage.»  
(traduction du texte en cantonais issu de la vidéo)

## SOIREE DE FINISSAGE ET TOMBOLA:

Nous voulons clôturer cette exposition par un finissage où un tirage au sort pour gagner différents lots de tombola aura lieu le 25 mai. Notre intention de départ avec cette soirée de tombola est d'attirer différents publics : les lots artistiques à gagner pourront plaire aussi bien qu'à un public familial, qu'au public habituel. Les tickets seront vendus tout le long de l'exposition. Les lots à gagner seront des pièces artistiques (gravures, travail de textile brodé, etc), des articles conçus par les membres de Mush Room (totes bags et t-shirts que vous pourrez voir sur ces photos ci-contre), un bon pour l'emprunt d'une oeuvre d'Art Delivery, un bon cadeau pour un atelier de pratique artistique enfant pour les «Vacances aux Beaux-Arts de Nantes», ou encore du matériel d'art et de loisirs créatifs venant du Géant des Beaux-Arts. Les recettes de cette tombola nous permettraient de mettre en oeuvre nos prochains évènements.



Ci-contre, vue d'ensemble des différents articles vendus par Mush Room lors de la restitution de résidence à la Caserne Mellinet, Nantes, janvier 2023.

## NOS PARTENAIRES:

L'association MUSH ROOM et l'exposition «Mes Meilleurs Mensonges» bénéficient du soutien de:

- La Ville de Nantes Métropole suite à l'obtention de la bourse CLAP ;
- Les Ateliers de la Ville en Bois pour la mise à disposition du lieu ;
- Le Géant des Beaux-Arts pour la donation d'articles de matériel d'art et de loisirs créatifs pour nos lots de tombola ;
- L'École des Beaux-Arts de Nantes pour la communication de l'évènement et le bon cadeau pour un atelier de pratique artistique enfant pour les «Vacances aux Beaux-Arts» pour nos lots de tombola ;
- L'Artothèque Art Delivery pour le bon cadeau d'un emprunt d'oeuvre d'art pour nos lots de tombola ;
- Radio Prun' pour l'interview et la diffusion de notre évènement sur leur quotidienne prévue le 21 mai 2024.